

Zeitschrift: Kinema
Herausgeber: Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband
Band: 7 (1917)
Heft: 51

Artikel: Exploration cinématographique au grand glacier d'Aletsch
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-719668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Exploration cinématographique au grand glacier d'Aletsch.

Mr. Frederick Burlingham, le cinématographiste bien connu, qui depuis des années a travaillé pour faire voir dans le monde entier les merveilles de la Suisse, vient de finir un nouveau film peu ordinaire.

Avec les chiens polaires du Jungfraujoch il vient d'explorer le Grand Glacier d'Aletsch, le plus grand du monde en dehors de l'Himalaya et des régions arctiques, et il a réussi à apporter des scènes de haut intérêt et tout à fait inédites.

Parti du Jungfraujoch avec plusieurs guides, des chiens et un traineau ils ont longé la muraille glacée de la Jungfrau, exploré plusieurs grandes crevasses dans le Jungfrau firn où un accident assez sérieux a failli se produire. Dans les recherches de scènes tout à fait intéressantes Mr. Burlingham marchait devant au milieu des crevasses dont plusieurs se trouvaient cachées par des ponts de neige. On savait la place dangereuse et les précautions avaient été prises. Malgré tout, à la traversée d'un pont a cédé, laissant le cinématographiste accroché au bord, tenu par la corde, mais avec ses jambes dans la vide.

Dans l'après-midi ils ont réussi à cinématographier une tourmente de neige sur le glacier d'Aletsch, scènes qui ressemblent peu à celles généralement connues des touristes en Suisse.

La caravane a resté quelque temps à la Concordia-Hütte dans un site splendide avec des kilomètres de glacier de tous cotés. Plus tard ils ont exploré le fameux lac de Märjelen avec ses icebergs et barrières de glace 40 mètres de hauteur; ils ont rapporté le premier document cinématographique de ce lac phantastique.

Désormais les amateurs explorateurs, chercheurs de sensations, n'ont plus besoin d'aller aux pays arctiques. Ils peuvent partir le matin du Jungfraujoch après un déjeuner convenable, descendre des kilomètres de glacier avec les chiens polaires pour trouver une bonne soupe chaude à Concordia et après une visite au lac de Märjelen, 8 kilomètres plus loin, quitter la place et dîner avec une bonne bouteille de vin à l'Hôtel de l'Eggishorn.

Ce sera une expérience inoubliable.

Le monopol pour ce film en Suisse a été acheté par M. Albert Vuagneux, 27 rue de Bourg, Lausanne.

Die Zone des Todes.

(Schluss.)

Am Abend vor ihrer Grossjährigkeit geniesst Giselle, ohne es zu ahnen, die Medizin in ihrem Kaffee. Als bald treten bei ihr Erscheinungen vollständigen Wahnsinns auf.

Vergebens überbringt ihr Eva Pierres Briefe. Giselle vermag sie nicht zu lesen, noch weniger, sie zu beantworten.

Pierre erschrickt über dieses Stillschweigen so sehr, dass Eva nicht wagt, ihn von Giselles Zustand zu benachrichtigen. Sie nimmt sich daher vor, für Giselle zu antworten, und lässt schliesslich unter dem Namen einer andern ihr eigenes Herz sprechen.

Aber eines Abends kommt Pierre zurück. Er findet Giselle, Blumen in einen Fluss säend. Sie selbst ist unfähig, ihn wieder zu erkennen. Er begegnet auch Eva, welche plötzlich ihre List, sowie ihre Liebe gesteht.

Giselle ist wahnsinnig, Eva verliebt! Pierre bietet Eva eine Freundschafts-Heirat an, welche sie annimmt.

Pierre und Eva sind ziemlich glücklich; da trifft ein Brief von Sizine ein aus dem Pierre erfährt, dass Toffer sich vorbereitet, Giselle zu heiraten.

Pierre reist alsbald nach Primor, wo ihn Sizine erwartet. Die Leute sind festlich gestimmt. Toffer hat sich anlässlich seiner Verlobung freigiebig gezeigt. Pierre und Sizine entführen ganz einfach Giselle, und um ihre

Flucht zu erleichtern, brennt Sizine mit einem Schlag das gesamte Kunst-Feuerwerk ab, welches das Fest beenden sollte.

Aber alsdann entsteht etwas aussergewöhnliches: Das Kunst-Feuerwerk wird zu einem richtigen Flammenmeer: das Dorf, das Schloss, alles fällt dieser schrecklichen Katastrophe zum Opfer, ein entsetzliches und doch wunderbares Schauspiel.

Am folgenden Morgen befinden sich Giselle, sowie Pierre ausser Gefahr. Eva, welche sie wieder gefunden hat, bemerkt mit Schrecken, dass Giselle ihre Vernunft wieder erlangt und Pierre nicht aufgehört hat, sie zu lieben.

Inzwischen ist eine Untersuchung eröffnet worden und man forscht unter den Ruinen und Leichen nach der Ursache der geheimnisvollen Katastrophe. Ein Feld-Telephon ermöglicht dem Kommissar, sich mit Pierre zu unterhalten, aber dieser Beamte stirbt im Laufe seiner Untersuchung, erstickt durch die Dämpfe, welche den Trümmern entweichen.

Pierre begibt sich alsdann ebenfalls dorthin, indem er die gleichen Frauen, in gleicher Angst vereinigt, zurücklässt.

Auch er wird ein Opfer der Erstickung, er hat jedoch die Wahrheit entdeckt. Der Fall eines Meteors